

Tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continuent de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées.

Aux États-Unis, la reprise économique accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2%, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers.

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas l'accélération des exportations.

Activité moins dynamique dans la Caraïbe

La croissance économique des pays de la Caraïbe a marqué le pas au troisième trimestre, en dépit de la bonne tenue de la fréquentation touristique. La croissance de la zone devrait rester limitée à 3,3 % en 2011 et les perspectives régionales pourraient être révisées à la baisse en cas de ralentissement plus marqué des pays avancés. L'inflation, quoique toujours supérieure aux objectifs, s'est globalement atténuée dans la zone sous l'effet des politiques monétaires restrictives menées au premier semestre dans les principaux pays caribéens. La demande intérieure s'est néanmoins affaiblie et le niveau élevé de l'endettement public laisse peu de marges de manœuvre pour soutenir l'activité.

Le tourisme, premier secteur exportateur et principal moteur de l'économie de la **Barbade**, a rapporté moins de devises qu'en 2010 en dépit d'une fréquentation touristique en hausse de 8,7 % à fin août. La croissance attendue en fin d'année est de 1 % contre 2 % initialement prévu.

À la **Jamaïque**, la demande domestique n'a augmenté que faiblement au troisième trimestre : la croissance devrait être comprise entre 0 et 1 %, contre 1,8 % en moyenne aux premier et deuxième trimestres. La hausse des prix, de 2,1 % sur le trimestre, révèle un regain de tension : en glissement annuel, elle s'élève à 8,1 % à fin septembre 2011 contre +7,2 % à fin juin.

À fin septembre, le nombre de touristes accueillis en **République dominicaine** a augmenté de 3,5 % en cumul depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2010.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA GUADELOUPE

L'activité s'essouffle au 3^e trimestre

L'activité économique montre des signes d'essoufflement au troisième trimestre. L'indicateur du climat des affaires (ICA), calculé à partir des résultats de l'enquête de conjoncture, s'inscrit en léger repli. Il se situe maintenant à peine au dessus de son niveau moyen de longue période.

La consommation des ménages, principal soutien à l'activité depuis fin 2010, marque le pas au troisième trimestre tandis que des tensions persistent sur le marché du travail. Dans un contexte économique jugé plus incertain, les prévisions d'investissement des entreprises sont revues à la baisse.

Les échanges commerciaux se contractent en raison du recul de la demande intérieure. Ils demeurent cependant supérieurs à leurs niveaux de 2010.

Dans la plupart des secteurs, l'activité est jugée atone, marquant un repli par rapport au sentiment de reprise exprimé au cours des trimestres précédents. Un regain d'activité est cependant attendu pour la fin de l'année par les chefs d'entreprise.

Indicateur du climat des affaires à la Guadeloupe
(100=moyenne de longue période)



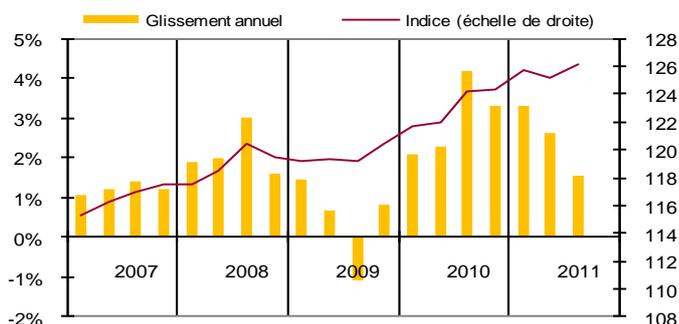
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

La hausse des prix est contenue

L'indice des prix à la consommation augmente légèrement à fin septembre (+0,7 % en variation trimestrielle) après un fléchissement de 0,4 % à fin juin. Cet accroissement est lié à la hausse des prix des services (+1,6 %) et des produits de l'alimentation (+1,4 %) alors que ceux de l'énergie et des produits manufacturés diminuent sur le trimestre.

En glissement annuel, le rythme de progression de l'indice des prix à la consommation continue de ralentir et s'établit à la fin du troisième trimestre à +1,5 % contre +2,7 % à fin juin. La hausse des prix des produits pétroliers atteint +14,3 % sur un an. Hors énergie, l'inflation annuelle ressort à +0,2 %.

Indice des prix



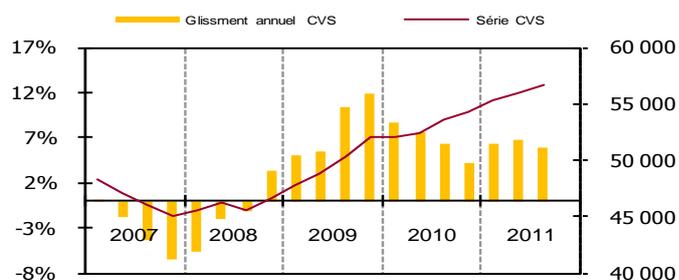
Source : INSEE

Les tensions persistent sur le marché du travail

Les tensions restent persistantes sur le marché du travail. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) progresse pour le sixième trimestre consécutif (+1,3 %) et atteint, à 56 710 inscrits, un nouveau record. Le rythme de progression annuelle reste élevé (+6,2 %).

Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi augmentent de 1,9 % sur les trois derniers mois. Cette hausse ne concerne que les offres d'emploi de moins de 6 mois (+60,9 %), les offres d'emploi durable diminuent de 29,2 % sur le trimestre.

Nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A)



Source : DIECCTE

La consommation des ménages marque le pas

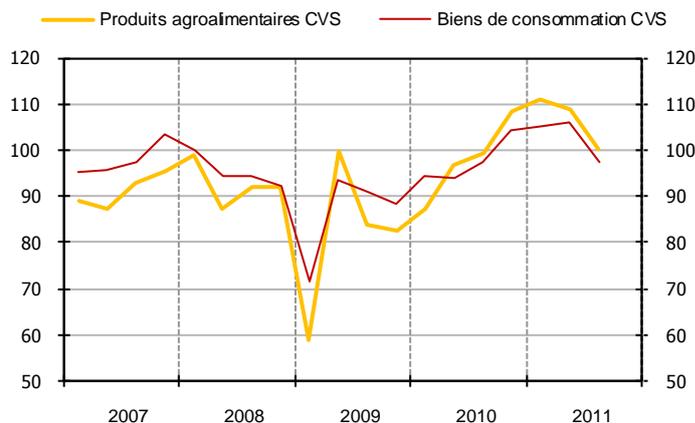
La consommation des ménages, bien orientée jusqu'à fin juin, fléchit au troisième trimestre.

Le courant d'affaires s'est replié au troisième trimestre selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM. Les importations de biens de consommation et de produits agroalimentaires diminuent de 8 % (CVS) par rapport au trimestre précédent, ce qui n'était plus arrivé depuis fin 2009. Elles restent néanmoins comparables à leurs niveaux de 2010. Les importations de biens d'équipements ménagers enregistrent un recul plus marqué (-18,5 % sur le trimestre en données CVS ; -11,7 % sur un an). Seules les importations de produits agricoles se maintiennent.

Le rythme de croissance annuelle des crédits à la consommation passe de 5,2 % en fin juin à +4,9 % à fin septembre. Pour la première fois depuis mi-2010, le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire augmente (+1,5 % en variation trimestrielle).

Les professionnels prévoient néanmoins une hausse de l'activité en fin d'année.

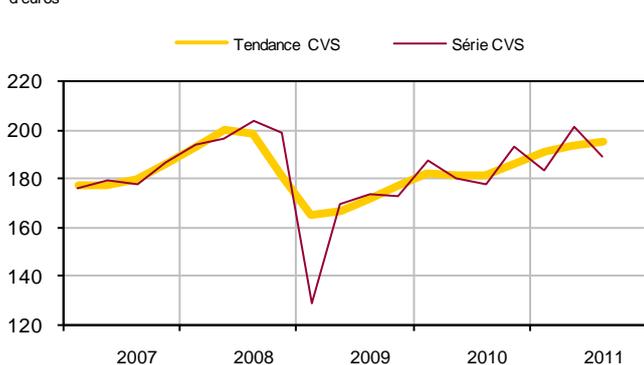
Importations de biens destinés aux ménages



Source : Douanes

Les prévisions d'investissement sont en baisse

Importations de biens d'équipement



Source : Douanes

Dans un contexte économique jugé plus incertain, les prévisions d'investissement des entreprises ont été revues à la baisse. Les investissements réalisés, en particulier dans l'industrie hors agroalimentaire, ont été consacrés au renouvellement des biens d'équipement plutôt qu'à l'extension des capacités productives.

Après un deuxième trimestre très dynamique, les importations de biens destinées principalement aux entreprises se replient par rapport au trimestre précédent : les importations de biens d'équipement accusent une baisse de 6,2 % et celles de biens intermédiaires de 13,2 % (données cvs).

La situation financière des entreprises apparaît plus tendue : le nombre de personnes morales en interdiction bancaire augmente de 1,5 % par rapport à fin juin et les incidents de paiement sur effets sont en forte hausse (+19,4 % sur un an).

L'encours des crédits à l'habitat des ménages maintient en revanche un rythme de croissance soutenue (+7,0 % en glissement annuel à fin septembre après +7,1 % à fin juin).

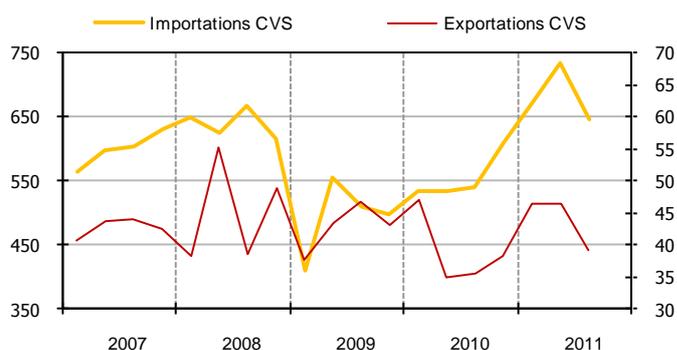
Les échanges commerciaux se contractent

En lien avec la faiblesse de la consommation des ménages et le repli de l'activité, les importations se contractent sensiblement sur le trimestre (-11,8 % CVS) revenant à leurs niveaux de fin 2010.

Toutes les catégories de biens (ménages et entreprises) ont contribué à cette baisse.

Les exportations sont en retrait de 16,1 % (CVS) mais restent bien orientés sur un an (+9,8 %).

Echanges commerciaux



Source : Douanes

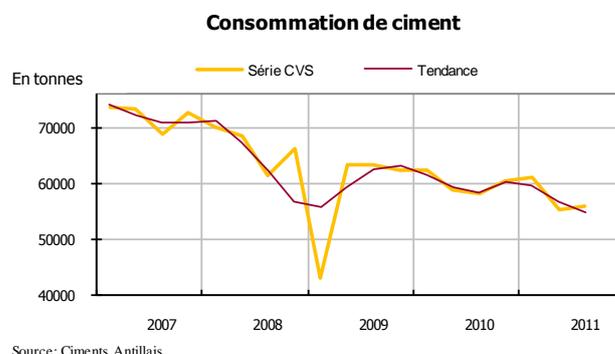
REPLI DE L'ACTIVITE DANS LA PLUPART DES SECTEURS

L'activité du troisième trimestre est jugée atone dans la plupart des secteurs, marquant un repli avec le sentiment de reprise exprimé au cours des trimestres précédents. Les entreprises sont confrontées à l'allongement des délais de paiement de la clientèle, leur trésorerie s'est détériorée et les charges évoluent défavorablement. Une amélioration sensible est cependant attendue pour la fin de l'année.

Dans le **secteur primaire**, la campagne sucrière s'achève au troisième trimestre sur un bilan morose avec des résultats en deçà des prévisions des professionnels (610 000 tonnes de cannes récoltées contre 646 000 tonnes prévues). Les exportations de produits alimentaires augmentent néanmoins de 12,4 % (CVS) par rapport au trimestre précédent.

Malgré un contexte difficile, le courant d'affaires du secteur **industriel** est mieux orienté qu'au trimestre précédent. Les chefs d'entreprises sont optimistes pour les trois prochains mois.

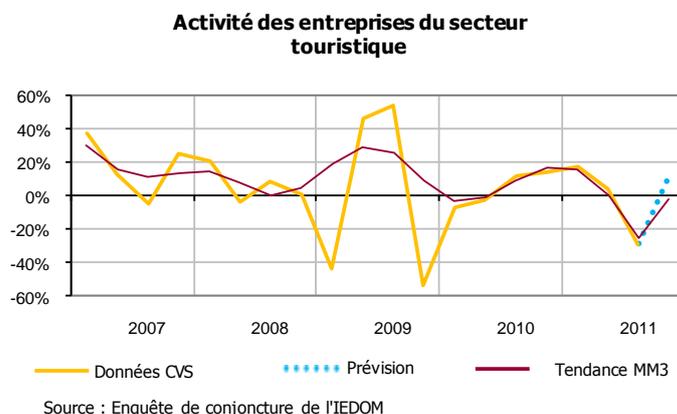
Dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics**, les professionnels font part d'une légère amélioration de leur activité. Le volume des travaux reste cependant faible : la consommation de ciment progresse de 1,5 % mais affiche une baisse de 4,8 % sur un an. La multiplication des programmes de logements sociaux favorisés par les nouveaux dispositifs de défiscalisation devrait permettre de réaliser un dernier trimestre plus dynamique que les précédents.



L'activité dans le **commerce** enregistre une nette dégradation. Le commerce automobile est particulièrement affecté. Le nombre de véhicules neufs vendus dans le département affiche un résultat inférieur à celui de l'an dernier (-5,5 % sur un an).

Les chefs d'entreprises du secteur du commerce anticipent cependant un rebond de leur activité en fin d'année.

Après l'embellie observée jusqu'à fin juin, les professionnels du **tourisme** font état d'un repli de leur activité au troisième trimestre. Les indicateurs de l'activité hôtelière sont en baisse en dépit d'une hausse du trafic de passagers (hors transit) à l'aéroport Pôle Caraïbe (+4 % en glissement annuel), liée au retour en vacances d'été des guadeloupéens résidant en métropole. Le nombre de nuitées diminue de 3,3 % par rapport au même trimestre de l'an dernier (206 000 contre 213 000 nuitées en 2010) et le taux d'occupation moyen s'établit à 45 % contre 48 % un an plus tôt.



[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : C. APANON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : décembre 2011 - Dépôt légal : décembre 2011 – ISSN 1952-9619